

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*

*Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz*

**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)**

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises. . . . .	25 francs
	Étranger. . . . .	50 —
2.012 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Juin, à 20 h. 30.

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission de :*

M. Jean POMMIER, 58 rue de la Charité, Lyon, parrains : MM. Bertrand et Merit. — M. René MAZENOT, instituteur E. P. S., La Croix-Vacher, Tournus, Saône-et-Loire, parrains : MM. Mazenot et Dr Bonnamour. — M. REVERCHON, 1, place Commandant-Arnaud, Lyon, 4<sup>e</sup> (*réintégration*). — M. TIERCIN, inspecteur primaire, 14, route de Troyes, Nogent-sur-Seine, Aube, parrains : MM. Roussin et Guillemoz.

2<sup>o</sup> *Questions diverses.*

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 16 Juin, à 20 h. 30.

1<sup>o</sup> *Approbation des comptes de 1937.*

2<sup>o</sup> *Présentation du budget prévisionnel de 1938.*

#### SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 11 Juin, à 17 heures.

1<sup>o</sup> M. PELOSSE. — L'état actuel de nos connaissances sur le plankton des lacs alpins et subalpins français.

2<sup>o</sup> M. HOFSTETTER. — Ophidiens fossiles.

Notes sur les Attaciens africains<sup>1</sup>.

Par Henri TESTOUT (Lyon).

Présentée à la Séance de la Section Entomologique de la Société Linnéenne de Lyon  
du 27 avril 1938 (avec 3 figures).

A. — *Drepanoptera manowensis* Gschwandner. — Dans sa description portant le titre : *Drepanoptera vacuna* Westw. var. *manowensis* subsp. nov. (*Zeitschr. d. öst. Ent. Ver. Wien*, VIII, 1923, p. 46) Gschwandner précise bien la position qu'il entendait donner à cette forme nouvelle. Mais, actuellement, il n'est pas possible de rattacher ensemble ces deux formes qui sont des espèces nettement différentes et bien caractérisées.

Dans *vacuna* les ailes antérieures sont très falquées, avec tout l'apex bien en avant du bord externe qui est faiblement recourbé sur toute sa longueur ; les ailes postérieures avec le même bord externe presque rectiligne semblant prolonger l'aile antérieure et avec le tornus de forme anguleuse.

Par contre, *manowensis* présente le contour des ailes très arrondi, l'apex peu saillant et les ailes postérieures rappelant celles des *Epiphora*, avec un tornus très rond.

Sans préjuger d'un classement ultérieur, on peut ranger dans le groupe de *vacuna* les espèces bien homogènes : *rectifascia* Rothschild, *albida* Druce, *torquata* Bouvier, *cordieri* Bouvier.

Dans le groupe de *manowensis* on peut placer : *pelosoma* Rothschild, *rufa* Bouvier, *bedoci* Bouvier, *cotei* Testout, *boursini* Testout.

En outre de la carrure de ses ailes, *manowensis* est séparé spécifiquement de *vacuna* par la forme de ses ocelles, le dessin et l'emplacement de ses rayures et les caractères de ses bandes submarginales.

Dans le but d'éviter de regrettables confusions dans l'avenir, nous publions ici la photographie des Types de Gschwandner (fig. 1, ♂, fig. 2, ♀) qui sont conservés au « Naturhistorisches Museum » de Vienne, et qui n'avaient jamais été reproduits jusqu'à ce jour<sup>2</sup>.

En même temps nous donnons la microphotographie de l'armure génitale ♂ d'un exemplaire de notre collection, provenant de Manow, et conforme au type de Gschwandner (fig. 3). On pourra utilement comparer cette armure avec celle de *D. nubilosa* que nous avons figurée et décrite précédemment (*Bull. Soc. Linnéenne de Lyon*, 7, 1938, n° 4, p. 108, fig. 3).

Nous possédons un exemplaire de l'Atlas de Maassen et Weymer (*Beiträge zur Schmetterlingskunde*) ayant appartenu à Gschwandner et que ce dernier a annoté et complété à partir de l'année 1916. Faute de spécimen de *vacuna* qui n'existait pas dans sa collection et qui sont d'ailleurs très rares, nous pouvons supposer que Gschwandner s'est servi de la figure 73 (planche 38) de cet atlas, représentant une ♀ de *Philosamia vacuna* (avec un point d'interrogation suivant Maassen) provenant des Ashanti et qui n'est probablement pas un *vacuna* ainsi que M. Bouvier l'a précédemment

1. Voir III, in *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, 7, 1938, n° 4, 106.

2. Nous devons remercier vivement M. le Dr H. Zerny, du « Naturhistorisches Museum » de Vienne, pour l'obligeance qu'il a mise à nous fournir tous les documents nécessaires pour ce travail.

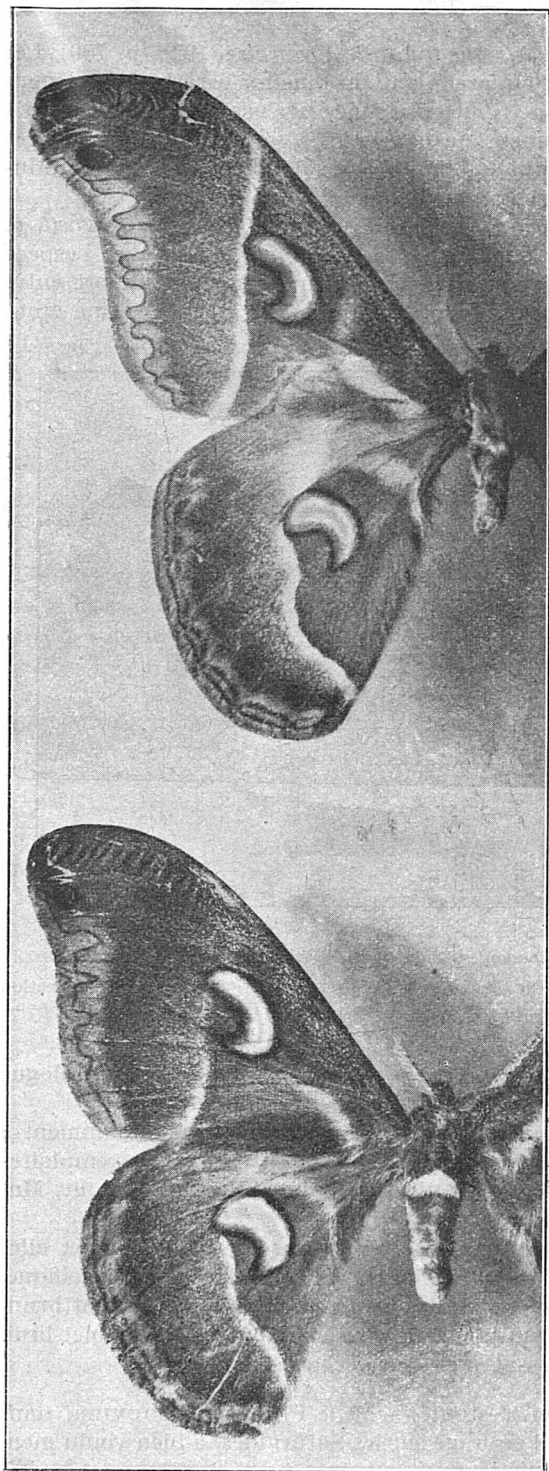


FIG. 1. — *Drepanoptera manowensis* Gschwandner.

Holotype ♂.

Manow (ancienne Afrique Orientale Allemande), 16-2-1908.

(« Naturhistorisches Museum » Vienne).

FIG. 2. — *Idem*

Allotype ♀.

signalé (*Les Saturnioides de l'Afrique tropicale Française*, 1928, p. 700). Les caractères de cette figure à l'aquarelle ont pu l'inciter à rattacher sa nouvelle espèce à *vacuna*. Cette attribution erronée n'a pas été relevée jusqu'à présent, parce que les spécimens de *manowensis* sont extrêmement rares dans les collections, à tel point que le Muséum de Paris et le British Muséum en sont encore dépourvus actuellement.

Cette erreur a été répétée par M. GAEDE dans SEITZ (*Gross-Schmett. d. Erde*, XIV, 1927, p. 317) ou dans cet ouvrage sont groupées avec l'espèce *vacuna* les formes (!) *ploetzi* et *manowensis* qui n'ont aucun rapport entre elles et qui sont spécifiquement distinctes à première vue. Ce même grou-

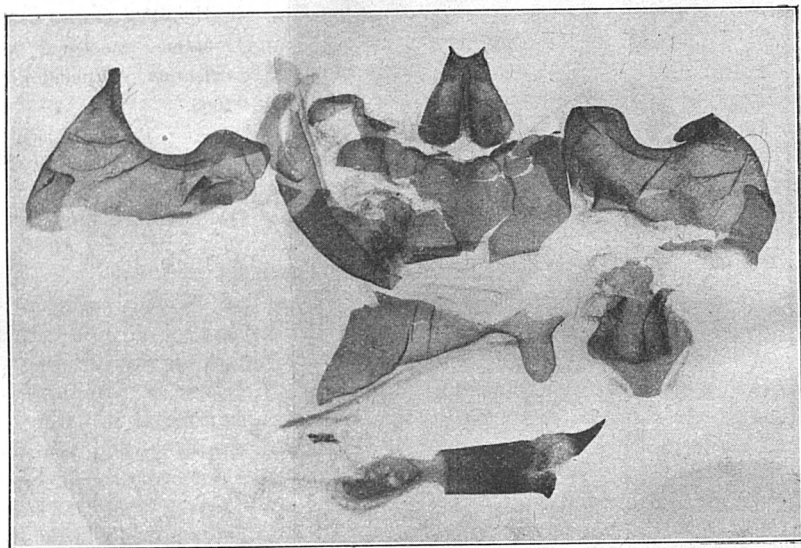


FIG. 3. — *Drepanoptera manowensis* Gschwandner.

Manow (ancienne Afrique Orientale Allemande). Armure génitale ♂, Exemple collection Testout. (Prép. n° 308, dissection de Ch. Boursin. × -8.)

pement a été conservé dans des ouvrages plus récents tels que le Catalogue de SCHÜSSLER (W. Junk, Lepidopt. Catal. pars 55, p. 44, 1933).

Depuis quelques temps *manowensis* a été recueilli assez abondamment à Manow et nous avons eu sous les yeux à Lyon, une trentaine d'exemplaires de cette espèce jusqu'ici très rare (Collection Côte, collection Testout, Muséum de Lyon).

La sinuosité de ses rayures internes et externes est assez souple, elles peuvent varier facilement sans abandonner leur emplacement spécifique. La taille varie peu, mais, par contre, la couleur foncière généralement brun-rougeâtre peut passer au brun-jaunâtre plus clair ou devenir violet-brun plus sombre avec tous les passages entre ces coloris.

B. — *Drepanoptera cotei* Testout. — M. le Professeur BOUVIER, dans le tome final de son magistral ouvrage sur les Saturnides, a bien voulu men-

tionner en addenda (*Mem. du Muséum Nat. d'Hist. Nat.*, III, 1936, p. 306) les espèces de *Drepanoptera* que nous venions de décrire précédemment (*Ann. Soc. Linnéenne Lyon*, LXXVIII, 1935, p. 150 et LXXIX, 1936, p. 39), et nous lui en sommes très reconnaissant.

Toutefois sur la réserve que fait M. BOUVIER, au sujet de *D. cotei*, qui pourrait être identique au type de *rufa* qui figure dans les collections du Muséum de Paris et que nous connaissons bien, nous devons préciser que la publication de la photographie de *rufa* (*loc. cit.*, pl. XII, fig. 2) qui avait été décrit antérieurement par M. BOUVIER sans illustration (*Bull. Soc. Zool. France*, 1929, p. 37), permet de lever tous les doutes à cet égard par simple comparaison avec la figure de *cotei*. En outre de la différence générale des ocelles et dessins, *rufa* possède une rayure interne très fortement marquée aux ailes antérieures, alors qu'elle est absente dans *cotei*. Ce dernier est, en plus, d'un ton foncier brunâtre assez terne, tandis que *rufa* est brun carminé clair avec ses dessins aux teintes richement bigarrées.

Nous considérons actuellement *cotei*, comme une espèce proche de *manowensis*, de petite taille et sans rayure interne aux antérieures.

C. — *Drepanoptera boursini* Testout. — Un exemplaire conforme au type que nous avons décrit (*loc. cit.*, p. 50, pl. III, fig. 3 ♂) figure dans l'ancienne collection Côte, actuellement au Muséum de Lyon (sous le nom erroné d'*antinatorii*). L'étiquette semble indiquer une provenance de Manow (ancienne Afrique Orientale Allemande), qui, si elle est exacte, est assez proche de Rubugwa, d'où provient le Type.

D. — *Drepanoptera aequatorialis* Testout. — L'espèce que nous avons décrite de Mbomo du Moyen Congo Français, sous le nom d'*aequatorialis* (*loc. cit.*, p. 43, pl. II, fig. 1, ♂, fig. 2, ♀) a été reprise récemment par M. PRIMOT au Gabon Français, à Libreville même, à la lumière, en septembre 1936. Nous avons également reçu des exemplaires, malheureusement défraîchis, de quelques autres points de la région du Likouala (Lebango, Makoua) présentant bien les caractères que nous avons indiqués.

Pour cette espèce nous croyons devoir insister sur sa carrure entièrement différente de celle de *ploetzi* que nous pouvons observer dans tous les exemplaires que nous venons de citer ci-dessus. Alors que dans *ploetzi* pour une envergure de 164 mm., la longueur de l'aile antérieure de la base à l'apex est de 104 mm., dans *aequatorialis* pour la même envergure de 165 mm., elle n'est plus que de 90 mm. Cette conformation ramassée des ailes lui donne un aspect bien particulier, absolument dissemblable, indépendamment des différences dans les dessins et dans l'armure génitale qui ne permettent pas de l'assimiler à l'espèce de Plötz. Nous avons reçu de l'Oubangui, une autre espèce proche de *ploetzi* que nous décrirons ultérieurement et nous donnerons en même temps les microphotographies des armures génitales comparées de toutes ces grandes formes du groupe de *ploetzi*.